

CULTURE

20



SPIELBERG VEUT RÉALISER LE 5^e VOLET DE LA SAGA «INDIANA JONES»

Le cinéaste américain Steven Spielberg souhaite réaliser le cinquième volet de la saga «Indiana Jones», avant que l'acteur incarnant le célèbre aventurier, Harrison Ford, n'ait 80 ans...

FRANÇOISE CARRUZZO L'ancienne élève de Chavaz expose à la Maison de la culture de Savièse. Un éventail de thèmes qui touchent toujours à l'humain et à la nature.

«Pour moi l'art est un chemin vers la connaissance»

JEAN-MARC THEYTAZ (TEXTE)
SABINE PAPILLOU (PHOTOS)

Des bouquets de transparence qui laissent filtrer la lumière, des pavots rayonnants de vibrations subtiles, des mangas, des portraits de femme au sourire discret et au regard profond, énigmatique, Françoise Carruzzo expose actuellement ses œuvres à la Maison de la culture à Savièse.

«Je présente une soixantaine d'œuvres, aquarelles, huiles, techniques mixtes: l'articulation de l'expo se fait avec des rythmes mettant en exergue des paysages, des portraits, des natures mortes...»

L'artiste séduoise propose en général deux expositions par année et celle-ci représente une étape importante pour elle avec, notamment, des huiles de grand format: «J'ai travaillé les tonalités grises avec le Haut de Cry en arrière, le Haut de Cry qui est ma montagne, je la vois de mon atelier...»

Une sensibilité tout en nuances

Et Françoise Carruzzo de se confier plus intimement: «Pour moi l'art est un chemin vers la connaissance. Je pars du réel avec des notes, croquis, des poses... pour transcender la réalité et retenir des fragments de lumière, de regard, que j'évoque par touches suggestives, des sensations que je capte et reproduis sur la toile.»

Que ce soit avec les huiles, les aquarelles ou dans les encres, l'artiste pratique toujours par couches fines, «en de subtils rapports entre les couleurs, les pleins, les vides, les rythmes». «Je suis juste un instrument qui avance vers le beau dans le silence de l'atelier, ou en plein air pour l'aquarelle...» nous dit Françoise Carruzzo.

L'aquarelle, une présence presque irréelle

L'artiste excelle dans l'art de l'aquarelle qu'elle maîtrise avec une force et une légèreté impressionnantes, l'aquarelle un art qui se fait dans la gestuelle, la rapidité, qui ne supporte aucune retouche. La peintre saisit en quelque sorte l'espace dans une «danse enlevée», une réalité qui apparaît avec une poésie douce, nimbée de tendresse.

«Je travaille l'aquarelle également sur de petits formats comme des cartes postales, pour prendre des notes sur le vif en quelque sorte. Pour l'exposition de Savièse les teintes grises, dans les huiles, ont été l'objet de mes recherches, ce que j'avais fait avant avec les bleus et les rouges auparavant.»

Élève d'Albert Chavaz

Françoise Carruzzo est une ancienne élève d'Albert Chavaz. Elle s'est mise à la peinture,



Françoise Carruzzo, une sensibilité à fleur de peau, expose actuellement à la Maison de la culture à Savièse.

SENSIBILITÉ ET POÉSIE DE LA PEINTRE FRANÇOISE CARRUZZO



«Pour la dernière exposition de l'année à la Maison de la culture, notre choix s'est porté sur la peintre séduoise Françoise Carruzzo pour deux raisons: tout d'abord parce que nous suivons avec intérêt son travail depuis de nombreuses années et apprécions beaucoup sa sensibilité et sa poésie, et d'autre part parce qu'elle a été l'élève d'Albert Chavaz, dont il n'est plus nécessaire de rappeler l'importance dans le développement des arts à Savièse et en Valais», explique Aurélien d'Andrès, délégué culturel de la commune de Savièse. «Dans la continuité de l'exposition Chavaz que nous avons eu la chance de proposer l'été dernier et qui a connu un vif succès, il nous a paru naturel de poursuivre avec une de ses disciples. Françoise Carruzzo nous fait donc l'honneur de présenter à Savièse une sélection de ses œuvres récentes, dont plusieurs sont exposées pour la première fois.» ● JMT

l'huile et l'aquarelle il y a une trentaine d'années. Elle vit et travaille à Sion depuis 1991 et a exposé en de multiples galeries, chez nous mais également outre-Atlantique et en Asie.

Son langage pictural se reconnaît facilement par la légèreté de sa touche, par le souffle qui habite ses compositions, par son travail sur les couleurs, avec lesquelles elle joue de manière élégante et juste. La nature, l'uni-

vers végétal, ses variations, ses illuminations occupent de manière importante sa thématique. On y retrouve des teintes et des paysages émouvants, qui portent en eux une présence, une respiration, une intensité et une fluidité étonnantes, qui font naître une atmosphère de proximité avec le monde. Une transposition poétique d'un ressenti profond et authentique, vrai et lumineux. Le portrait occupe éga-

lement l'artiste, réalisé dans une sorte d'atemporalité, sans repères spatio-temporels, comme suspendu par-dessus les contraintes et les contingences matérielles. La peinture de Françoise Carruzzo revêt une singularité qui laisse apparaître douceur et tendresse, comme un flux léger qui coule sur le quotidien et l'habille, lui inculque une musique de flûte qui monte dans les airs.

Réalité et irréalité s'interpénètrent et se complètent, se renvoient des échos aériens et colorés, comme dans un dialogue ininterrompu... ●

INFO+

Exposition de Françoise Carruzzo à la Maison de la culture à Savièse. L'expo est ouverte du jeudi au dimanche jusqu'au 31 janvier 2016 de 14 à 18 h. Visites commentées le samedi 5 décembre à 17 h, le dimanche 10 janvier (en patois) à 17 h, le samedi 23 janvier à 17 h. Entrée gratuite. Contact artiste. fcarruzzo@gmail.com

GALERIE PHOTOS



Retrouvez notre galerie sur notre **app journal**.

FONDATION ARNAUD: UN LIVRE D'ART

Un ouvrage réunit Auberjonois Muret, Ramuz et Stravinsky



«Soldat, diable, princesse» aquarelle d'Auberjonois. FRANÇOIS BERTIN

«Un livre d'art avec un solide contenu culturel et historique», c'est ainsi que Noël Cordonier présente l'ouvrage «Le diable, la plume et le pinceau. Auberjonois, Muret, Ramuz, Stravinsky» paru récemment à Lens.

Le professeur originaire de Montana a codirigé avec Christophe Flubacher ce livre, une véritable réussite.

L'Association des Amis de Muret, partenaire de la Fondation Pierre Arnaud, a édité cet «objet d'art» à l'occasion de l'exposition sur Muret et Auberjonois et du spectacle de Julie Beauvais, un ouvrage hors du commun et d'envergure qui accompagne la démarche d'un projet singulier.

Des artistes à Lens

Ce deuxième ouvrage de l'Association des Amis de Muret vise à suivre et commenter le groupe informel qui a connu le Valais central grâce à Muret. Un trio formé de Stravinsky, Ramuz et Auberjonois a créé en 1918 la célèbre «Histoire du soldat»,

artistique, et troisième objectif, de décrire les contextes culturels, sociaux et politiques d'une époque violemment mise en crise par la guerre.

Ramuz et son rapport au concret

Stravinsky et Ramuz ont voulu faire de l'«Histoire du soldat», qui se fonde sur une version folklorique russe du thème du diable et de Faust, un spectacle de tréteaux, à la fois naïf, enjoué et finalement tragique.

Mais si Ramuz avait pour objectif de démocratiser en quelque sorte l'art, il gardait des idéaux artistiques élevés, ce qui fait de leur pièce une œuvre faussement populaire.

Consolidé dans son entreprise par Stravinsky qui travaillait le son et le rythme pour eux-mêmes, Ramuz a radicalisé son écriture à partir de 1918. «L'écrivain vaudois a encore plus fortement rejeté la phrase française classique, académique pour la remplacer par une syntaxe, un lexique très concret et des rythmes inédits, qui re-



«La langue de Ramuz recrée un monde comme neuf... et favorise l'oral.»

NOËL CORDONIER PROFESSEUR

dont la légende eut voulu qu'elle fût écrite à Lens. Un second trio, composé de Muret, Ramuz et Auberjonois, a mis en scène une commémoration du Major Davel à Cully, en 1923. Auparavant, Auberjonois, le peintre des couleurs plus sombres et terreuses, et Muret, le bon vivant, chasseur et gastronome dont la palette claire célèbre la vie rurale, avaient œuvré côte à côte à Lens.

L'ouvrage suit un triple objectif qui est de rendre compte de l'exposition en cours à Lens, de présenter la mise en scène exceptionnelle de l'«Histoire du soldat» qui combine la musique, la danse, le théâtre et le film, ce qui fait participer le spectateur de tous ses sens à la performance

créent un monde comme neuf et favorisent l'oral, la mise en voix», nous dit Noël Cordonier.

Grâce aux collaborations des divers spécialistes de chacun des arts convoqués et par le soin de son graphisme, de la mise en page, des photos et des reproductions, ce livre est un véritable objet d'art en même temps qu'il contribue significativement aux savoirs et à la précision historique. ● JEAN-MARC THEYTAZ

INFO

«Le diable, la plume et le pinceau. Auberjonois, Muret, Ramuz, Stravinsky» Chaman Diffusion, Beaux-Arts 15, 2000 Neuchâtel diffusion@chaman.ch